La Seduction Dans *La Greve Des Battu*

Par

Patience Lysias Gilbert (Ph.D)
Department of Foreign Languages and International Studies
Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni, Port Harcourt
E-mail : patygil2001@yahoo.com
+2348166168598

Résumé

Beaucoup de gens attribuent le problème des foyers désunis aux mauvais choix de l'époux ou l'épouse, l'influence des parents ou des amis, l'avarice, la méchanceté et les plaisirs mondains. Néanmoins, il existe des raisons cachée pour laquelle beaucoup de foyers sont brisées, par exemple la séduction. Le but de la séduction est d'attirer l'attention d'une personne par tous les moyens possibles. Contrairement au pouvoir politique qui est visible, la séduction est un pouvoir invisible et subtil qui est très fort. Elle s'agit d'employer des coulisses avec l'efficacité. L'art de la séduction est bien noté dans le patrimoine génétique de toutes les femmes sénégalaises. Cet art de la séduction chez la sénégalaise est comme une seconde nature. Il est a noté que les secrets de la séduction se transmettent de mère en fille, de génération en génération, pour garantit la perpétuation de toutes les petites attentions. C'est sur ce fond que cette étude qui est une recherche qualitative basée sur des récits importants trouvés des sources primaire et secondaires et analysés par analyse de contenu, expose le problématique de la séduction dans *La Grève des bàttu*, un roman écrit par Aminata Sow Fall, une romancière sénégalaise. Cette étude établit que la séduction brise les foyers.

Mot clés : désaccorde, foyer, plaisir mondain, pouvoir, séduction

Abstract

Many people attribute the problem of broken homes to poor choices of spouse, the influence of parents or friends, greed, malice and worldly pleasures. However, there could be other hidden reasons such as seduction. The goal of seduction is to attract someone's attention by any means possible. Unlike political power, which

is visible, seduction is an invisible and subtle power that is very strong. It involves using behind-the-scenes tactics effectively. The art of seduction is deeply ingrained in the genetic makeup of all Senegalese women. This art of seduction is like second nature to Senegalese women. It is worthy of note that the secrets of seduction are passed down from mother to daughter, from generation to generation, ensuring the perpetuation of all these small acts of affection. Against this backdrop, this qualitative research, based on significant narratives from primary and secondary sources and analyzed through content analysis, explores the theme of seduction in *La Grève des bàttu*, a novel by Aminata Sow Fall, a Senegalese novelist. This study establishes that seduction destroys families.

Keywords: disunity, home, worldly pleasure, power, seduction

Introduction

Selon Green, la séduction efficace commence rarement par un plan ou une stratégie évidente. Elles reposent plutôt sur le caractère, la capacité à dégager des qualités qui attirent et suscitent chez autrui des sentiments incontrôlables. Absorbées par ce charme, les victimes deviennent inconscient des manipulations ultérieures. Chaque type de personnalité séductrice possède un trait de caractère particulier, puisé au plus profond d'elle-même, qui crée une attraction irrésistible. Les Sirènes débordent d'énergie sexuelle et savent l'utiliser. Les Libertins vouent une adoration insatiable au sexe opposé et leur désir est contagieux. Les Amants Idéaux ont un sens esthétique aiguisé qu'ils appliquent à la romance. Les Dandys aiment jouer avec leur image, créant un charme avec un mélange des traits masculins et féminins et saisissant. Les Naturels sont spontanés et ouverts. Les Coquettes sont indépendantes, avec une froideur fascinante au fond d'elles. Les Charmeurs veulent plaire et savent comment faire plaisir ; ce sont des êtres sociables. Les Charismatiques ont une confiance en eux hors du commun. Les Étoiles sont supérieures et se parent de mystère.

Le concept de la séduction

La séduction vient du mot latin seducere qui signifie «amener à l'écart pour obtenir des faveurs». L'objectif de la séduction est d'attirer l'attention d'une personne par tous les moyens possibles. Dans le règne animal cela peut se présenter dans plusieurs formes: une danse chez certains oiseaux, un combat pour

un type d'insectes, l'émission de certaines odeurs pour d'autres. Mais pour les hommes l'art et le jeu de la séduction prend tout son sens (www://.polyscope.qc.ca).

'Séduire', sur un mode actif, est audacieux, dominant et fort, se met à la besogne et va vers l'autre, pour le conquérir, son intérêt et la force de son désir. Mais 'être séduit' sur un mode plus passif, comporte de risques. S'exposer et s'offrir à la tentation et au pouvoir de séduction de l'autre peut mener à l'illusion, à et à la perte de son identité dans la nécessité urgente du désir de l'autre.

'Se sentir séduire' est encore un état différent de la séduction, ni actif ni passif, mais réceptif, moment privilégié de sa vie, qui enrichit et qui incite dans son estime de soi, dans un sentiment, face à tous les autres. La séduction porte en elle la même ambigüité nécessaire et la même dualité que la sexualité. Elle n'a pas de sexe, mais se crée sur des codes sociaux et culturels, sur des règles qui creusent fortement le contraste entre les deux types. La séduction au masculin, selon les cultures, n'a pas grand-chose à voir avec celle au féminin. Tout autant donc que la sexualité. La séduction est ce qui sépare les hommes des femmes, mais aussi ce qui leur permet de se rencontrer. Elle peut parfois éloigner du droit chemin, mais sans elle, comment s'ouvrir une voie vers l'autre, comment le rencontrer, le toucher dans ce qu'il a de plus intime, comment supplier son désir pour espérer l'achever un jour? (http://www.sciencedirect.com).

L'Art de la séduction

L'art de la séduction est noté dans le patrimoine génétique de toutes les femmes sénégalaises. Cet art de la séduction chez la sénégalaise est une seconde nature. Les confidences et les secrets de la séduction se transmettent de mère en fille, de génération en génération, garantissant la perpétuation de toutes ces petites attentions. Des artifices traditionnels de la séduction à la sénégalaise sont le dial diali ou l'art de séduire, les bines-bines, les béthios ou petit pagnes, le némalis ou encens, le saf safal ou drogue du sexe et le string (http://www.au-senegal.com/La-seduction).

La séduction de Mour dans *La Grève des bàttu*

Selon l'auteur de *La Grève des bàttu*, Aminata Sow Fall, Mour Ndiaye est devenu infidèle à son épouse à cause de la séduction. Ainsi, Milolo indique que Sow Fall dans *La Grève des bàttu* expose le cas de Mour qui a été séduit par la jeunesse et la spontanéité d'une fraîche jeune fille qui sait l'art de la séduction ; jeune fille moderne, charmante, séduisante, qui a mis fin à la monotone de son existence. Elle fait naître une seconde jeunesse et elle était pour lui un élément de fierté:

> Espérant s'attacher assumez cet amant pour qu'il devienne son mari. Pour réussir à se caser, elle effectue d'ingénieux calculs et use de mille astuces pour charmer son amant, réfléchissant aux moyens les plus habiles de 'nouer' définitivement avec lui. Elle met toute sa volonté et ses sentiments au service de son ambition. Elle tend des pièges, et si l'homme n'a pas fait spontanément de proposition au cours d'une rencontre, l'ambitieuse fait des avances (Milolo, 1986, pp. 195).

Selon les traits de caractère décrit par Greene, Sine est Une Charmeuse. C'était Sine qui sait bien tous les secrets de la séduction et les avait adoptés pour conquérir son amant Mour et lui avait fait la proposition de mariage qu'il ne pouvait pas refuser: «Je suis jeune et j'ai toute ma vie devant moi. Épouse-moi ou laisse-moi tenter ma chance ailleurs» (Sow Fall, 1979, pp. 63). «L'impression produit sur lui est si forte qu'il en oublie toute prudence» (Milolo 1979, pp. 162-63) étant donné qu'il s'est exposé à la tentation, au pouvoir de la séduction de cette jeune femme, il a trahi sa première épouse Lolli en épousant Sine la séductrice sans son consentement, sans tenir compte de la méchanceté de son acte et l'impact sur sa femme Lolli. Lolli, une femme trompée.

Comme le dit Milolo, Lolli dans *La Grève des bàttu* a été confrontée à la même situation de la polygamie que Ramatoulaye et Aïssatou. Son mari Mour Ndiaye avait été séduit par la beauté d'une jeune écolière qui possède toutes les qualités qu'il sent que sa femme Lolli ne possède pas. Pour voir la jeune fille sans l'attention de Lolli, Mour avait inventé des réunions tardives avec des personnalités venues d'Europe, des missions de deux jours dans des pays voisins (Sow Fall, 1979, pp. 63). Il a trompé sa femme en épousant cette jeune écolière après vingt-quatre ans de mariage (pp. 60).

Toutes les femmes modernes sont informées de la campagne de libération menée par les femmes du monde entier. Lolli de sa part était informée de la campagne de libération que menaient ses sœurs. Sa fille aînée, Rabbi, qui est étudiante progressiste en sciences juridiques, participe activement dans les conversations qui attaquent ce système du mariage: «On devrait supprimer la polygamie; c'est une pratique qui ne se justifie plus de nos jours» (pp. 60). Lorsqu'elle parlait ainsi en discutant avec ses amis, Lolli n'y voyait que les bavardages amusants d'une jeunesse enthousiaste, elle n'avait pas l'idée qu'un jour elle aurait à méditer les paroles de sa fille (pp. 60). Lorsque Lolli apprenait de son mari qu'on lui donne une seconde femme: «On me 'donne' une femme demain» (pp. 57), elle s'est mise en colère, elle a perdu tout contrôle parce qu'elle pensait que le temps des souffrances était passé et ne pouvait pas recevoir la nouvelle charge:

> En d'autres temps, oui, elle aurait pu supporter, elle aurait enregistré l'événement avec indifférence, mais maintenant «les temps ont changé mon gars». Lolli s'était ouvert les yeux en fréquentant le monde. Elle avait vu que les femmes n'acceptent plus d'être considérées comme de simples objets et engageaient une lutte énergique pour leur émancipation; partout, à la radio, dans les meetings, dans les cérémonies familiales, elles clamaient qu'au point de vue juridique elles avaient les même droits que les hommes; que bien sûr elles ne disputaient pas à l'homme sa situation de chef de famille, mais qu'il était nécessaire que l'homme fut conscient que la femme est un être à part entière, ayant des droits et des devoirs. Elles voulaient le plein épanouissement de la femme dans un cadre familial où, en responsables, elles auraient aussi leur mot à dire (pp. 59).

Lolli déçu par le comportement de son mari

Lolli était déçue par le comportement de son mari et tous les mensonges qu'il utilisait pour justifier ses absences (Milolo 1986, pp. 158&165). Lorsque Mour, pour se justifier, lui a demandé le contrat qui les lie et qui l'empêche de prendre une seconde femme s'il le désire, il dit pour affirmer son autorité: «Et dis-moi quel est le contrat qui me lie et qui m'empêche de prendre une seconde épouse si je le désire?» (Sow Fall, 2006, pp. 61), la réponse de Lolli était pleine de nostalgie et lamentation:

> Le contrat de l'honnêteté, de la reconnaissance. Quand tu n'étais rien, qui trimait? Qui se décarcassait avec quatre sous pour tenir convenablement la

> maison? Qui courait derrière les marabouts? Dis-moi à ton tour, où passait l'argent que me donnaient mon père et mes frères, qui avaient pitié de moi? Dans la poche des marabouts, pour t'ouvrir les portes de la prospérité. Où disparaissaient mes boubous pendant que j'en gardais éternellement un sur le dos? Un unique boubou qui avait fini par se confondre avec ma peau; les gens ne disaient plus «Celle-là, là-bas, c'est Lolli Badiane», mais «Le boubou, là-bas, c'est Lolli Badiane» Sous le vent, sous la pluie, sous le soleil, le même boubou, car les autres avaient été vendus, ainsi que bracelets et boucles, pour nous permettre de mettre un peu plus de décence dans notre vie et de prévenir la faim qui guettait les enfants. As-tu oublié cela déjà? Ingrat! Menteur! (Sow Fall 1979, pp. 61-62).

Rabbi a essayé de convaincre sa mère qu'elle ne doit pas accepter une situation inacceptable, qu'elle ne doit pas laisser une intruse lui disputer sa place dans le foyer conjugal: «il faut prendre tes responsabilités et demander à papa de choisir» (pp. 63). Mais les parents de Lolli ont condamné sa réaction:

Mais la mère de Lolli, la vieille Sanou Cissé, célèbre pour sa vertu et sa probité, est venue. Elle a fondu en larme parce que Mour lui a dit que Lolli était allée jusqu'à l'injurier et n'eût pas l'existence des enfants, il aurait divorcé. Son père, malade et tenant à peine debout, s'est traîné jusqu'à la maison: «Veux-tu achever mes jours, Lolli? Lolli sache que si Mour te laisse tomber tu seras couverte de honte. Quand on a huit enfants dont quelques-uns sont en âge de se marier, on ne doit plus se permettre des comportements de petite fille. Mour est ton mari. Il est libre, il ne t'appartient pas» (pp. 64).

Le divorce n'est pas une option pour Lolli

Pourquoi Lolli, malheureuse, triste et abandonnée, ne peut-elle pas décider de quitter le ménage matrimonial? Il y a plusieurs raisons. Premièrement, en cas de divorce, les parents de Lolli sont tenus alors de rembourser la dot reçue avant le mariage (Fofana-Herzberger 2000, pp. 177). Donc les parents ont menacé de la maudire et s'ils venaient à mourir on dirait que c'est Lolli qui les tués en mettant la honte et la misère dans leur cœur. Lolli a déclaré à sa fille Rabbi: «Réfléchis bien, ma fille; sans travail, toute seule, que ferais-je de vous si je vous emmenais? Et si je vous laissais ici, songe à ce que serait ma peine» (Sow Fall 1979, pp. 65).

Toute instruction reçue, à laquelle les mères, grands-mères et les tantes sont restées fidèles, est destinée à détenir la femme à sa place et protège l'ordre social (Milolo 1986, pp. 179). Ainsi, l'enseignement à l'obéissance et à la soumission totale que Lolli a reçue lui avait laissé sans défense, inapte à défendre ses droits et à résister aux injustices sociales:

Sa mère le lui avait enseigné, et toutes les tantes, les oncles, les parents proches ou éloigné lui avaient répété les mêmes litanies de recommandations le jour de son mariage, puis la nuit où elle devait rejoindre le domicile conjugal, enfin, en toute occasion. Obéis à ton mari, ne cherche rien d'autre que son bonheur, car de lui dépendent ton destin et surtout celui de tes enfants. Si tu exécutes ses volontés, tu seras comblée ici-bas et dans l'au-delà et tu auras des enfants dignes et méritants. Sinon, attends-toi à la malédiction divine et à la honte d'avoir enfanté des ratés. (Sow Fall 1979, pp. 54).

Apres avoir réfléchi et analysé la situation, Lolli a choisi de rester et de récupérer son mari pour elle toute seule, malgré le fait qu'elle ne voulait pas «une intruse» dans son mariage. A travers la situation de Lolli, Aminata Sow Fall expose le conflit qui résulte de la polygamie et exprime la sympathie à toutes les femmes qui souffrent dans les foyers polygames (Fofana-Herzberger 2000, pp. 184).
De même façon, l'attitude de Lolli la femme de Mour, conforme à celle de son mari:

Mour Ndiaye a hébergé Kifi Bokoul chez lui chez Lolli, après tant d'autres marabouts. Car Sine, la seconde épouse, est choyée et matériellement comblée; mais c'est Lolli qui est dépositaire de tous les secrets maraboutiques de Mour. Celui-ci est convaincu que, quoi qu'il arrive, Lolli ne trahira jamais ses secrets (Sow Fall 1979, pp. 100).

De plus, elle les consulte pour elle-même après que son mari a épousé sa deuxième femme: «Apres la bouderie des premières jours, un zèle redoublé pour reconquérir les faveurs de son seigneur. Encore un espoir logé dans le cœur de Lolli: celui de récupérer son mari pour elle toute seule: ce sera la nouvelle raison de ses tête à tête avec les marabouts» (Sow Fall 1979, pp. 65-66).

Lolli, étant de la même génération, ont été trompées dans leurs aspirations, contre leur volonté. Elles sont des victimes non seulement de leur mari, mais aussi des normes sociales.

Lolli sont consciente que sa position de première épouse, mère de famille nombreuse, ne lui permet pas de quitter son foyer conjugal, elle a dû rester. Comme l'affirme Milolo:

> La première femme est celle qui résigne à subir l'infidélité et le partage de son mari avec une femme plus jeune, selon l'efficacement traditionnellement enseigné aux femmes et selon la religion. Elle préfère surmonter sa douleur et feindre l'indifférence; elle domine sa réprobation devant les amis; son combat emprunte la voie du silence. Il n'est pas indiqué de se dérober devant ses devoirs d'épouse (Milolo 1986, pp. 169-170).

Lolli, malgré les pressions de sa fille Raabi, a décidé de rester au ménage conjugal pour des raisons diversifiées. Pour elle, c'était devenu sa nouvelle raison de visites chez les marabouts, avec comme conséquence des sommes excessives et de nombreux cadeaux distribués à sa belle-famille (Sow Fall 1979, pp. 66).

Conclusion

En conclusion, la séduction dans le romans *La Grève des bàttu* d'Aminata Sow Fall, est un thème multifacettes et reflet les réalités socio-culturelles sénégalaises. A travers l'histoire de Mour Ndiaye, Lolli est Sine, la romancière nous montre comment la séduction peut être utilisée comme un moyen de survie pour Sine et un moyen de désuni pour Mour et Lolli. Ce travail recommand que :

- La séduction est un thème très important qui mérite d'être analyser d'avantage dans la littérature africaine, car, elle reflet la réalité complexe des relations entre les hommes et les femmes.
- Il recommande qu'il soit important de prendre compte des contextes culturels et sociaux dans lesquelles les œuvres littéraires ont été écrites afin de mieux comprendre les thèmes et les personnages.
- Les femmes doivent se représentées dans la littérature.

  Ce travail à contribuer à la connaissance de la séduction dans le roman *La Grève des bàttu* en :

- Analysant le thème de la séduction dans le contexte de la société sénégalaise.
- Montrant comment la séduction peut être utilisée comme un moyen de survie et moyen de désuni des couples
- Soulignant l'importance de prendre compte les contextes culturels et sociaux dans l'analyse des œuvres littéraires.

Œuvres citées

Fofana-Herzberger, P. (2000) *Littérature féminine francophone d'Afrique noire*, suivi d'un dictionnaire des Romancières. Paris: L'Harmattan.

Gilbert, P.L. (2010). Les effets délétères de la polygamie sur les homes et des enfants dans la société sénégalaise postcoloniale : une analyse d'Une si longue lettre de Mariama

Bâ, *La grève des bàttu* d'Aminata Sow Fall et *Le ventre de l'atlantique* de Fatou Diome. (Masters Dissertation) University of KwaZulu-Natal.

Greene, R. (2003). *The art of seduction.* Profile books Ltd

Milolo, K. (1986) *L'Image de la femme chez les romancières de l'Afrique francophone*. Fribourg: Editions Universitaires.

Sow Fall, A. (1979). *La Grève des battú.* Dakar: Nouvelles Editions Africaines.

Sites Internet

http://www.au-senegal.com/La-seduction-en-art-majeur.html
http://www.sciencedirect.com/science?_ob=ArticleURL&udi=B82YG-
http://www.polyscope.qc.ca/spip.php?article718
http://www.au-senegal.com/La-seduction.